

**RECUEIL COMPLET
DES POÉSIES DE
SAINT-PAVIN**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649493432

Recueil Complet Des Poésies de Saint-Pavin by M. Paulin Paris

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. PAULIN PARIS

**RECUEIL COMPLET
DES POÉSIES DE
SAINT-PAVIN**

POÉSIES
DE SAINT-PAVIN

RECUEIL COMPLET
DES
POÉSIES
DE SAINT-PAVIN

COMPRENANT
TOUTES LES PIÈCES JUSQU'À PRÉSENT CONNUES ET UN
PLUS GRAND NOMBRE DE PIÈCES INÉDITES



PARIS
CHEZ J. TECHENER, LIBRAIRE
RUE DE L'ARBRE-SEC, 52.

—
1864

AVIS

Il est souvent parlé, dans le cours des Historiettes de Tallemant des Réaux, de Denis Sanguin, sieur de Saint-Pavin. Les Recueils de Sercy conservoient un certain nombre de vers rassemblés plus tard par Saint-Mard, dans la compagnie de ceux de Charleval. J'avois acquis à la vente de M. Monteil un Recueil de poésies diverses, au milieu desquelles se trouvoient celles de Saint-Pavin : en comparant mon manuscrit au volume de Saint-Mard, je reconnus que les pièces inédites s'y trouvoient en plus grand nombre que les pièces jusqu'à présent imprimées, et que plus d'une fois l'inédit valoit pour le moins ce qui avoit cessé de l'être. D'ailleurs mon exemplaire désignoit souvent les personnes pour lesquelles les vers avoient été faits : c'étoit Ninon, M^{me} de Scudery, et surtout M^{me} et

M^{me} de Sévigné. On sait que le pauvre Saint-Pavin, dont l'agréable tournure d'esprit ne dissimuloit pas assez les défauts corporels, avoit été, tour à tour, amoureux de la mère et de la fille. J'ai donc cru rendre service aux lettres, en rassemblant tous les petits ouvrages d'un ingénieux poëte dont les vers, quels qu'ils soient, disent toujours quelque chose. J'ai distingué les pièces inédites, au nombre de cent dix, de celles qui ne l'étoient pas, au nombre de cinquante-neuf, en me contentant de renvoyer à l'édition la plus complète des œuvres de Saint-Pavin, donnée par Saint-Mard, in-18, Amsterdam (Paris), 1759.

POÉSIES
DE SAINT-PAVIN

SONNETS.

I

Imprimé, p. 33.

Soupir impatient, que pretendez-vous faire !
Vous m'irez deceler quand vous serez party.
Iris pourra s'en plaindre ; arrêtez, temeraire,
Au moins ne dites pas que j'y ay consenty.

Vous pensez l'attendrir, vous ferez le contraire,
Son orgueil jusqu'icy ne s'est point dementy ;
Mais non, faites du bruit ; si je vous ay fait taire,
Soupir, desjà cent fois je m'en suis repenty.

Sous le nom d'amitié vous osastes paroistre ;
Estes-vous moins hardy quand l'amour vous fait naitre !
Il s'explique par vous, faites-vous escouter :

Qui ne perd le respect qu'à force de tendresse
Gagne plus qu'il ne perd auprès d'une maistresse :
Parlez, hasardez tout, il est temps d'esclater.

II

Imprimé, p. 67.

Quand d'un esprit doux et discret
Tousjours l'un à l'autre on defere,
Quand on se cherche sans affaire,
Et qu'ensemble on n'est point distrait ;
Quand on n'eut jamais de secret
Dont on se soit fait un mystere,
Quand on ne songe qu'à se plaire,
Quand on se quitte avec regret ;
Quand, prenant plaisir à s'escrire,
On dit plus qu'on ne pense dire,
Et souvent moins qu'on ne voudroit ;
Qu'appellez-vous cela, la belle ?
Entre nous deux, cela s'appelle
S'aimer bien plus que l'on ne croit.

III

Inédit.

On me l'avoit bien dit, qu'on ne peut s'en deffendre ;
Pour elle on n'a pas moins de respect que d'amour,
Son esprit sçait à tout donner un si beau tour
Qu'au premier entretien je me laissai surprendre.
Si je retiens mon feu caché dessous la cendre,
Je ne puis me flatter de la toucher un jour ;
Prétendre hautement de luy faire la cour,
C'est estre peu discret et beaucoup entreprendre.
Ainsy l'ame en desordre, interdit, et confus,

Je veux, et n'ose pas hasarder un refus,
 Je languis incertain auprès de cette belle;
 Parlez-luy, mes soupirs; non, ne luy dittes rien :
 Elle se connoist trop; Amarante sçait bien
 Que sitost qu'on la voit il faut brusler pour elle.

I V

Imprimé, p. 29.

Je ne me plaindrai point, aimable Celimene,
 Que vous m'aiez donné de trop severes lois;
 Je cours aveuglement à ma perte certaine,
 Ma passion le veut, je fais ce que je dois.
 Puisque j'ay consenty que mon ame trop vaine
 Se portast hardyment à faire un si beau choix,
 Je souffre constamment; trop heureux, dans ma peine,
 Si j'osois devant vous soupirer quelquefois.
 On donne aux immortels le cœur et la pensée;
 De ces mesmes presens vous estes offensée,
 Rien ne peut à mes maux vous faire compatir;
 Quoyque vous deffendiez la plainte et l'esperance,
 Il est si glorieux d'estre vostre martyr
 Que de mourir pour vous tient lieu de recompense.

V

Inédit.

J'ay beau jurer, j'ay beau vous dire
 Que vos yeux causent mes tourmens,
 Iris, vous ne faites que rire
 De ma peine et de mes sermens.